



## PRENDRE CONSCIENCE

---

Les premières personnes expertes d'une situation, ce sont celles qui la vivent. Quand elles mettent en commun leurs expériences et leurs récits de vie, elles prennent conscience de leur savoir et de leur force d'action. Elles peuvent alors identifier les injustices qu'elles vivent comme des atteintes à leurs droits.

Quand une personne arrive dans un groupe, elle entre souvent par la porte d'un besoin individuel précis : manque de nourriture, éviction, perte de revenus, etc. En répondant à ces besoins de façon individuelle, on offre à la personne une solution temporaire. Une approche plus collective permet de réaliser qu'on est plusieurs à avoir exactement le même besoin, cela révèle quelque chose de plus. Chacune, chacun se dit alors : « *Je ne suis pas seule à avoir ce besoin, on est une grosse gang* ». Il s'agit du **passage du JE au NOUS**, qui permet au groupe de sortir de la culpabilité individuelle, de faire cause commune et de chercher ensemble des solutions satisfaisantes.

Rester uniquement sur le terrain des besoins fait perdre de vue la dimension politique à l'origine de ces besoins non comblés. En éducation populaire autonome, le but est d'outiller le groupe pour qu'il réalise que les besoins non comblés révèlent une autre réalité : **des droits sont bafoués!**

Le travail d'animation est de soutenir le groupe dans cette lecture des besoins en termes de droits fondamentaux et de dignité humaine. On peut questionner les personnes pour qu'elles identifient ensemble quels droits sont bafoués dans leur situation. Cela pourra les aider ainsi à passer d'une prise de conscience collective à une **prise de conscience sociale et politique**.

Quand on prend conscience qu'on vit une injustice et que nos besoins non comblés sont en fait le résultat de droits bafoués, c'est normal d'être en colère. En canalisant toute cette indignation, en lui donnant le droit d'exister, on dispose de l'énergie nécessaire pour **contrer ensemble l'apathie** et entamer un processus de changement social.



**Éducation Populaire Autonome**  
*Un clic, des outils!*

Lorsqu'on anime un groupe, on peut demander aux gens de parler ensemble de leur vécu en situation d'injustice et d'en faire le portrait à travers des grilles de questions qui permettent une première analyse de la situation : *quelles situations nous choquent? Quand? Comment? À qui?* Faire l'inventaire de tous les aspects de cette expérience vécue et les mettre en commun est une étape incontournable pour mieux **comprendre la colère vécue et commencer à en faire quelque chose** : faits concrets, impacts directs, effets, réactions affectives, etc. La personne animatrice doit ainsi aider le groupe à développer sa confiance en sa capacité de comprendre et d'améliorer sa connaissance de la situation.



Carrefour de  
Participation  
Ressourcement  
Formation